Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Des collages immédiats: Erró (né en 1932)



Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Des collages immédiats: Erró (né en 1932)

Loeve&Co-llect
Treizième semaine.
Chaque jour à 10 heures,
du lundi au vendredi,
une œuvre à collectionner
à prix d'ami, disponible
uniquement pendant
24 heures.

Si ce sont les plumes qui font le plumage,
ce n'est pas la colle qui fait le collage.
Max Ernst

La pratique du collage est indissociable de la modernité au vingtième siècle, même si (ou parce que) elle a été introduite quasi simultanément par des artistes habités de préoccupations diamétralement opposées.

Georges Braque et Pablo Picasso sont les premiers à s'en emparer, dans leur quête d'un cubisme *analytique*. Après avoir introduit dans leurs tableaux des effets hyperréalistes de matière (Braque avait appris la technique du *faux bois* pour la décoration intérieure), puis en 1911 la lettre (là aussi grâce à une technique héritée de la décoration), ils procèdent directement, à partir de l'automne 1912, par *papiers collés*. Aux représentations du papier journal, de la partition musicale ou du papier-peint, les deux artistes substituent l'élément lui-même, non plus peint mais directement intégré dans la composition, créant un *effet de réel* alors inédit, et aboutissant, selon le joli mot de Françoise Gilot, à un vrai *trompe-l'esprit*.

Une poignée d'années plus tard, ce sont les dadaïstes puis les surréalistes qui, suivant l'exemple littéraire de Lautréamont, élaborent les premiers vrais *collages*, où le papier trouvé ne sert plus d'adjuvant ou de liant à une composition picturale classique, recourant par ailleurs à la peinture à l'huile, ou au fusain, mais devient le composant unique de l'œuvre. Dès la période de la première Guerre mondiale, les dadaïstes allemands Raoul Hausmann, John Heartfield et Hannah Höch découpent et agencent des fragments de photographies, livrant souvent une vision caustique et critique de l'actualité politique. À partir de 1919, leur compatriote Max Ernst devient virtuose dans l'art de détourner des gravures anciennes pour en faire des collages troublants et énigmatiques, procédé qui donnera naissance à des recueils fameux, La Femme 100 têtes (1929), Rêve d'une petite fille qui voulut entrer au Carmel (1930), Une semaine de bonté (1934), qui font de lui un des plus éminents représentants de l'esprit surréaliste.

Cubisme, Surréalisme… la troisième voie ouverte par le collage est aussi surprenante. À compter des années 1930 en effet, Henri Matisse saisit les possibilités offertes par ce procédé en matière de composition. Si Braque et Picasso avaient déjà pu apprécier les facilités offertes par l'usage de papiers découpés dans l'élaboration d'une œuvre (ils sont aisément repositionnables jusqu'au collage définitif), Matisse, qui travaille par séries et variations, va jusqu'à l'utiliser comme élément principal dans la conception initiale de certaines grandes compositions.

Après la seconde Guerre Mondiale, il se saisit entièrement de cette pratique lorsque, alité, handicapé, il ne peut plus peindre. Il invente alors la technique des papiers découpés: immobile dans son lit, il découpe avec des ciseaux directement dans des papiers colorés des formes que ses assistants placent et collent aux endroits qu'il indique. *Découper à vif dans la couleur me rappelle la taille directe des sculpteurs. Ce livre a été conçu dans cet esprit*, déclare-t-il à propos de son chef d'œuvre, l'ouvrage Jazz, conçu entre 1943 et 1947 pour l'éditeur Tériade. Les années suivantes, il travaille suivant la même technique au décor de la chapelle du Rosaire de Vence, à la demande de son infirmière-assistante.

Créé en 1956, un minuscule (25 centimètres de côté) collage de Richard Hamilton, Just what is it that makes today's homes so different, so appealing?, ouvre un nouvel âge, non pas seulement dans la pratique du collage, mais dans l'histoire de l'art elle-même, puisqu'il est considéré comme la première œuvre Pop, dont la descendance sera pléthorique des deux côtés de l'Atlantique. Bourré d'électro-ménager, de Hifi et de références publicitaires, surplombé par une image de la Lune, rêve de la conquête spatiale en marche, habité par un bodybuilder au sourire blasé de Mister Univers, hanté par la télévision, l'intérieur contemporain vu par l'artiste britannique Richard Hamilton est tout entier résumé dans la sucette géante que tient l'athlète à la hauteur de son sexe, simplement barrée du mot POP en majuscules orange sur fond rouge.

Le collage, dès lors, devient le médium privilégié de l'expression du trop-plein de la société de consommation triomphante, de l'accumulation des biens et de l'entassement des personnes, dont les gigantesques Scapes de Erró, l'islandais de Paris, sont l'illustration la plus parfaite. Comme en a témoigné son exposition au Centre Pompidou en 2010, *Erró, 50 ans de collages*, cette pratique est l'essence même de son art. Chacun avec sa singularité, issus de l'entourage du surréalisme comme Jacques Prévert, du graphisme et de l'affiche comme Roman Cieslewicz, de l'art conceptuel critique (Nelson Leirner) ou des marges de la Beat Generation (Mary Beach et Claude Pélieu), nombreux sont ceux qui ont depuis élargi la pratique du collage aux enjeux contemporains de la dénonciation du *cauchemar climatisé*, et des *images-écrans* qui en sont le bras armé.

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Des collages immédiats: Erró (né en 1932)

Erró
Travaillant dans son atelier,
rue Maître-Albert, Paris, en 1959



Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Des collages immédiats: Erró (né en 1932)

10.07.2020

Erró
(né en 1932)
Sans titre
(Guernica/Valentine)
1962
Collage sur papier
10,5 × 22,5 cm



Provenance
Collection particulière, Potsdam
Collection particulière, Paris

Exposition
Erró, Political Painting,
Haus Am Waldsee, Berlin, 1996

Prix conseillé
~~8 000 euros~~

Prix Loeve&Co-llect
6 000 euros

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Des collages immédiats: Erró (né en 1932)

10.07.2020

La série Retour d'USA tient une place centrale dans l'art d'Erró. En effet, c'est lors de son séjour à New York au tout début des années 1960 qu'il *prend la mesure du développement hypertrophique de la société de consommation, du flot d'images sans précédent impulsé par la culture de masse*, ainsi que le précise Danielle Kvaran dans le catalogue de sa rétrospective publié par le Musée d'art contemporain de Lyon en 2014. Plusieurs des tableaux iconiques d'Erró sont directement issus de ce voyage à commencer par le célèbre Foodscape, et l'extraordinaire Tears for Two, qui met côte-à-côte et sur le même plan une Femme qui pleure de Picasso et un train-jouet en larmes, issu d'un livre pour enfants.

Bien sûr, le télescopage entre une référence picturale savante et une iconographie populaire est une constante chez Erró, tout comme chez Nelson Leirner, d'ailleurs, et les œuvres citant Picasso parcourent toute sa pratique, comme en témoignait la place de choix qui lui était réservée dans l'exposition *Picassomania* au Grand Palais en 2015-2016.

Ce collage est *erróissime*, puisqu'il juxtapose avec une efficacité visuelle redoutable deux images issues d'univers totalement hétérogènes à tous points de vue : à l'arrière-plan, une reproduction de Guernica, drame en noir, blanc et gris tout en violence et en pathétique, et au premier-plan une mignonne figure d'ourson bariolé, tout sourire dehors, prêt à lancer sa flèche de cupidon vers l'élue de son cœur… Au centre du tableau, comme un trait d'union entre ces deux mondes, un cœur rouge barré d'un *Please* a pris la place d'une des sources lumineuses du tableau, un bras de femme qui à l'origine tenait une lampe à pétrole.

Si ce collage est aussi iconique, c'est également parce que cette imagerie de la Saint-Valentin, alors complètement inconnue en France, est typiquement américaine (*Mes peintures ont beaucoup changé ici, on y trouve de nombreuses références américaines*, écrit l'artiste à sa famille en 1964), et qu'elle lui a donné matière à un de ses chefs d'œuvre, daté de la même année, Valentine's Day. Dans le tableau, de nombreux animaux, proches stylistiquement de cet ourson, entourés de cœurs identiques porteurs de messages similaires, sont agglomérés en un all over écœurant de sentimentalité. N'y figurant pas, celui de ce collage provient sans nul doute de la même source. Preuve que chez Erró non plus, rien ne se perd.

En outre, il faut imaginer le choc esthétique qu'a pu ressentir Erró lorsque, à l'occasion de son premier séjour américain, il a pu découvrir le chef d'œuvre de Picasso de visu. Selon la volonté de Picasso en effet, Guernica a été conservé et exposé au MoMA de 1939 à 1981, date à laquelle le tableau a pu revenir en Espagne,

après la fin de la dictature franquiste. En somme, Erró a découvert à New-York, simultanément, Guernica et l'imagerie lénifiante de la Saint-Valentin et, comme il nous y a habitué, il a sublimé ce choc en un collage stupéfiant.

Exposé en 1996 à Berlin, ce fantastique collage avait alors été offert par l'artiste à la directrice du lieu.

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Loeve&Co-llect

Des collages immédiats: Erró (né en 1932)

Stéphane Corréard

«De tous les peintres de la seconde moitié du vingtième siècle, (Erró) a été, il est toujours, celui qui a porté au plus haut degré de perfection les deux enjeux majeurs de l'époque : premièrement, après Picabia et Magritte, un rapport acéré d'amour-haine avec ce médium, la peinture, capable du meilleur comme du pire, mais si souvent du pire, si souvent fasciné par ses propres effets, noyé par ses qualités décoratives intrinsèques, si bourgeois en somme, et deuxièmement, bien mieux que le Pop Art, le combat au corps-à-corps avec les images, le flux délirant des images nouvelles ou dégradées, ce seau de merde de l'époque aurait dit Bernard Lamarche-Vadel, un combat sans fin et sans merci, un étourdissement dans le tourbillon des représentations toutes toujours plus fidèlement indexées au business, au porte-monnaie géant des corps, des existences et des votes que Guy Debord nomme société modernisée jusqu'au stade du spectaculaire intégré*, et à propos de laquelle il précise que:* La spécialisation des images du monde se retrouve, accomplie, dans le monde de l'image autonomisé, où le mensonger s'est menti à lui-même.

Les collages d'Erró procèdent à la manière d'un grand synchrocyclotron de la véracité des images. Comme ce monumental instrument électromagnétique destiné à l'accélération à haute énergie de particules élémentaires (dont l'élaboration et le perfectionnement sont parfaitement contemporains de l'invention de son art), il précipite l'une contre l'autre ces représentations avec toute son énergie inaltérable, grimaçante et génialement instinctive. Ces chocs monstrueux, à partir d'images de toutes natures, libèrent leurs charges et précipite des recompositions inédites. Erró fait exploser les images pour les recomposer, en proposer des alliages inédits révélant des vérités insoupçonnées. Il a fait rentrer les images dans le 21ème siècle»

Loeve&Co
15, rue des Beaux-Arts
Fr-75006 Paris
Du mardi au samedi
de 14h à 19h
www.loeveandco.com
and@loeveandco.com
+33 1 42 01 05 70

Actuellement

06 – 10.07.2020 / En ligne

Loeve&Co-llect: Des collages immédiats

Mary Beach & Claude Pélieu, Roman Cieslewicz, Erró, Nelson Leirner, Jacques Prévert. Inscription sur notre site et suivez ce projet en temps réel sur Instagram **@loeveandco** ou Twitter **@co_loeve**

05.03 – 31.07.2019 / À la galerie

Key Hiraga, 1964-1974, Paris

Dévolue à ses années parisiennes (1964-1974), cette exposition présente notamment une toile majeure et plusieurs œuvres sur papier de la rare série des *Fenêtres*, dont le Moma de New York conserve un beau spécimen.

Robert Robert
et SpMillot ont dessiné
cette *Fiche*
pour Loeve&Co
Écrans imprimables
Format 21 × 29,7 cm
06.07.2020

Crédits photographiques
Fabrice Gousset